

La liturgie du dimanche des Rameaux nous ouvre la porte vers la Semaine Sainte. Les deux textes de l'Évangile de saint Matthieu mettent en évidence un contraste saisissant entre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et son douloureux parcours vers le Golgotha ! Les gens l'acclamaient avec enthousiasme. Tous pensaient à l'entrée solennelle d'un roi dans sa ville. On croyait que le Messie allait prendre le pouvoir, chasser les Romains et restaurer la Royauté de David. Mais, hélas, ce cortège triomphal sera suivi quelques jours plus tard d'une cohorte haineuse. Les acclamations seront remplacées par des cris hostiles... Un renversement total de situation !

Dès l'arrestation de Jésus au Jardin des Oliviers, tout le monde Le lâchait, à commencer par Judas, pour quelques pièces d'argent. Ses disciples s'enfuyaient, ou tout au plus, Le suivaient de loin... Pierre, craignant pour sa vie, Le reniait jusqu'à trois fois quand les choses se passent mal. La panique ! Chacun ne pense qu'à se mettre à l'abri...

La dernière personne, la seule, qui peut encore sauver Jésus de la mort, c'était Pilate, le gouverneur de Galilée. Il Le savait innocent et il conviendrait de Le faire relâcher ! Il savait que ceux qui L'accusaient n'étaient qu'un groupe d'opportunistes, imbus de leur pouvoir, jaloux de leurs privilèges et impitoyables envers quiconque osant s'opposer à eux. Ces gens se croyaient seuls détenir la vérité, mais c'est loin d'être le cas ! Jésus révèle cette réalité à Pilate : « *Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix.* » (Jn 18:37) Une leçon à tous ceux qui prétendent tout savoir et ne prêtent aucune attention aux avis ou points de vue des autres. Et voilà, bien que Pilate ne se résigne pas à condamner Jésus, il Le livre aux mains de ceux qui sont jaloux de sa popularité, de sa franchise à dénoncer leur hypocrisie.

Alors, dans un geste solennel, il '*se lave les mains*'. L'expression est restée ! Geste souvent répété depuis. Pilate incarne, dans sa faiblesse, tous ceux qui ne cessent de se laver les mains face à une situation dérangeante... Une tendance à démissionner pour vivre dans l'individualisme. Une attitude qui dénonce notre égoïsme face à la souffrance de ceux qui nous entourent. Comme lui, des fois, nous fuyons nos propres responsabilités. Nous nous lavons les mains sur les difficultés de nos proches. Le geste sans cœur de Pilate doit réveiller en chacun de nous un appel solennel pour une prise de conscience. Jésus nous demande de nous retrousser les manches, de mettre nos mains à la pâte. N'ayons pas peur de prendre des risques en faveur de ceux qui ont besoin de notre aide. Il est urgent d'agir !

Le parcours de la Passion du Christ est un chemin difficile. Mais ne nous laissons pas aller au dolorisme. À son image, notre chemin spirituel n'est pas de tout repos. Des hauts et des bas, il y en aura toujours, mais ne nous arrêtons pas au premier obstacle. Regardons toujours vers l'avant. Avec courage, emboîtons les pas du Christ malgré les épreuves qui peuvent surgir sur notre route. « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive.* » (Lc 9:23) Son chemin va au-delà du Golgotha. Sa Résurrection nous ouvre la porte à la Vie. « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé...* » (Jn 10:9)

Bonne Semaine Sainte à toutes et à tous malgré l'impossibilité à participer en personne aux différents offices religieux. Continuons dans la prière et avec allégresse notre belle montée vers Pâques !

Nguyễn Thế Cường Jacques